



Artwork MIFA Graphic design ANHAR SALEM Handwriting Little SALOMÉ

DERIVES & PETIT CHAOS present "HAIR, PAPER, WATER..." with CAO THI HAU, CAO XUAN DOANH, CAO THI HIEU, CAO THI BAT, Image: NICOLAS GRAUX Editing: TRUONG MINH QUY Sound Design: ERNST KAREL, TRUONG MINH QUY Mixing: ERNST KAREL Color Grading: LIONEL KOPP Prod. used by: JULIE FRERES, THOMAS HAKIM, JULIEN GRAFF Linea Production, NGUYEN THI XUAN TRANG, GAELLE BALTHAZART A co-production DERIVES - PETIT CHAOS in co-production with WIP - WALLONIE IMAGE PRODUCTION Linea production LAGI FILMS Sales LIGHTS ON DISTRICT/AVILA

With the support of Film and Audiovisual Center of Wallonia, Brussels, Federation, Financed by the European Union, Cielles - Région Centre - Val de Loire, in partnership with CNC, Image/mouvement du CNAP Centre national des arts plastiques, Prodecop Angoia, Written with the support of Pleinvoet - Images en Hauts-de-France, - Benoit Blond d'un rêve - de la Steam et La Culture avec la Copie privée, Orange Belgium, Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel, SACD, Steam et screen.brussels



HAIR ~~PAPER~~ PAPER Water

Cao Thi Hâu

Cao Xuan Doanh

A film by

Nicolas Graux Truong Minh Quy

dérites petit chaos WIP

Avila progop angor LeScout

With the support of Film and Audiovisual Center of Wallonia, Brussels, Federation, Financed by the European Union, Cielles - Région Centre - Val de Loire, in partnership with CNC, Image/mouvement du CNAP Centre national des arts plastiques, Prodecop Angoia, Written with the support of Pleinvoet - Images en Hauts-de-France, - Benoit Blond d'un rêve - de la Steam et La Culture avec la Copie privée, Orange Belgium, Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel, SACD, Steam et screen.brussels

Dossier de presse

Hair, Paper, Water.. (Tóc, Giấy và Nước...)

Nicolas Graux, Trương Minh Quý

Belgique, France, Vietnam / 2025 / 71'



↓ CONTENU

- > [Tagline](#)
- > [Synopsis](#)
- > [Sélections et prix](#)
- > [Note d'intention](#)
- > [À propos des réalisateurs](#)
- > [Échos de la presse](#)
- > [Fiche technique](#)
- > [Contact](#)

↓ TAGLINE

Dans un petit village à la frontière du Vietnam et du Laos, une vieille dame transmet à ses petits-enfants la langue et les savoirs des Rục, une minorité ethnique. Tourné en 16mm granuleux, ce documentaire poétique et sensoriel suscite un sentiment d'émerveillement silencieux.

↓ SYNOPSIS

C'est la voix chaleureuse de Cao Thị Hậu, une vieille dame issue d'une région rurale du Vietnam, qui porte ce documentaire sensoriel. Elle appartient à la communauté Rục, une minorité ethnique qui a vécu isolée dans des grottes jusqu'aux années 1950, avant d'être déplacée par le gouvernement dans des villages. Aujourd'hui, elle vit avec ses petits-enfants, à qui elle transmet avec amour la langue fragile des Rục et les savoirs traditionnels. Des observations intimes, tournées sur une pellicule granuleuse, révèlent la beauté des petits moments du quotidien, la tendresse des liens familiaux et la force tranquille avec laquelle elle préserve sa culture et ses traditions. Il en résulte un portrait de famille poétique, où le son des feuilles, de la boue et de l'eau qui goutte compose une partition acoustique qui éveille les sens et suscite un émerveillement silencieux.



↓ PRIX

- Léopard d'Or dans la compétition Cinéastes du Présent, Locarno Film Festival (2025)
- Boccacino d'Oro pour la Meilleure Cinématographie, Locarno Film Festival (2025)
- Golden Coconut Award pour Meilleur Documentaire, Hainan Island International Film Festival (2025)
- Montgolfière d'Argent Award, Festival des 3 Continents (2025)
- Mention spéciale du jury pour le Pardo Verde, Locarno Film Festival (2025)
- Mention spéciale du jury Green Spike, Valladolid International Film Festival (2025)
- Mention spéciale dans la compétition New Voices, Bangkok International Film Festival (2025)



↓ SÉLECTIONS FESTIVALS

- Locarno Film Festival, Suisse (2025)
- Athens Avant-Garde Film Festival, Grèce (2025)
- Bangkok International Film Festival, Thaïlande (2025)
- BFI London Film Festival, Angleterre (2025)
- Busan International Film Festival, Corée du Sud (2025)
- Denver Film Festival, États-Unis (2025)
- DocLisboa, Portugal (2025)
- Doha Film Festival, Qatar (2025)
- European Film Festival Scanorama, Lituanie (2025)
- Festival des 3 Continents, France (2025)
- Festival du Nouveau Cinéma, Canada (2025)
- Film Fest Gent, Belgique (2025)
- Hainan Island International Film Festival, Chine (2025)
- International Film Festival of India, Inde (2025)
- Jogja-NETPAC Asian Film Festival, Indonésie (2025)

- Montreal Festival du Nouveau Cinéma, Canada (2025)
- Mostra – São Paulo International Film Festival, Brésil (2025)
- New York Film Festival, États-Unis (2025)
- Singapore International Film Festival, Singapore (2025)
- Transcinema Festival Internacional de Cine, Péru (2025)
- Valladolid International Film Festival (Seminci), Espagne (2025)
- Viennale, Autriche (2025)
- Yamagata International Documentary Film Festival, Japon (2025)
- Antenna Documentary Film Festival, Australie (2026)
- CPH:DOX, Danemark (2026)
- Environmental Film Festival in the Nation's Capital, États-Unis (2026)
- Festival de cinéma En ville!, Belgique (2026)
- Fipadoc International Documentary Festival, France (2026)
- Monsoon Film Festival, France (2026)
- Pune International Film Festival, Inde (2026)
- True/False Film Fest, États-Unis (2026)



Official Competition



↓ NOTE D'INTENTION

Nous nous souvenons de ce jour-là, plongés dans l'obscurité totale et le silence épais de la grotte. C'était la première fois que nous découvriions ce que signifiait réellement l'obscurité, au point de la sentir peser sur notre peau. Nous étions entrés dans cette grotte pour filmer le squelette d'un serpent, peut-être un python. Presque la moitié du squelette était déjà incrustée de dépôts de calcite. Au-dessus de nos têtes, l'eau tombait des stalactites, goutte après goutte. Dans une grotte comme celle-là, la peur la plus profonde est aussi une peur toute simple et concrète : que toutes les sources de lumière s'éteignent soudainement. Il y a toujours la possibilité qu'à quelques mètres à peine devant, dans le noir absolu, se cache un précipice.

Les grottes, vastes ou étroites, abondent dans cette région du centre du Vietnam, près de la frontière laotienne. Au fil de millions d'années, l'eau a creusé les montagnes calcaires, formant ces cavités naturelles dans les parois. Et c'est dans ces grottes que sont abrités les souvenirs d'enfance de Mme Cao Thị Hậu. Elle y est née et vit aujourd'hui dans un village proche du lieu de son enfance, accessible par de petits sentiers de terre dissimulés, serpentant à travers la jungle.

Un jour, il y a environ sept ans, en 2018, elle nous avait dit à moitié en plaisantant que si les vallées étaient submergées pendant la saison des crues, elle pourrait retourner dans sa grotte en bateau. L'image d'elle flottant sur des eaux vert jade, glissant entre des arbres et des panneaux de signalisation à demi engloutis, ramant lentement vers l'entrée d'une grotte — est restée gravée en nous.

Puis, une révélation venue du quotidien : il y a environ cinq ans, par hasard, nous nous sommes souvenus que, sous notre lit, enfoui parmi des valises poussiéreuses et des objets oubliés, se trouvait un boîtier métallique. À l'intérieur, une caméra Bolex 16 mm avec un jeu d'objectifs, prêtée par une amie cinéaste. En la prenant en main, nous avons pensé qu'il serait intéressant de relever le défi de réaliser un film avec cette vieille caméra, en acceptant toutes ses contraintes techniques : remonter le ressort à la main avant chaque prise, une durée d'enregistrement très courte — une vingtaine de secondes —, une pellicule instable, un viseur minuscule et sombre qui rend la mise au point aussi délicate pour l'œil que pour les doigts.

Cette impulsion technique, mêlée à l'image de Mme Hậu regagnant sa maison sur les eaux, a donné forme et matière à « *Hair, Paper, Water...* ».

Dès le départ, avant que quoi que ce soit ne devienne concret, nous avons pris la décision de faire ce film pour le plaisir. Nous ne voulions pas que

l'échelle du projet dépasse ses intentions. Il y a une certaine joie à faire quelque chose de simple, à portée de main, dans le calme et avec un rythme posé. La plupart du temps pendant le tournage, nous attendions : que la pluie arrive ou cesse, que la vallée se transforme en lac temporaire, que les enfants sortent de l'école, que Mme Hôu retrouve son veau égaré. Et pendant ces temps d'attente, nous avons entendu beaucoup de belles choses.

Le film dégage l'esprit d'un film amateur des années 1960-70, traversé d'aperçus fugaces de la beauté du quotidien : des gens qui cuisinent et mangent, des enfants jouant dans les champs, des buffles se baignant dans la boue, des fleurs détrempées par la pluie, un nouveau-né qui pleure...

Le film se déploie comme un livre pour enfants, avec des images colorées et des mots simples :

Eau – Feu – Sang – Chauve-souris – Rêve – Cheveux – Souvenir – Pluie – Ciel – Terre – Lumière – Nuit – ...

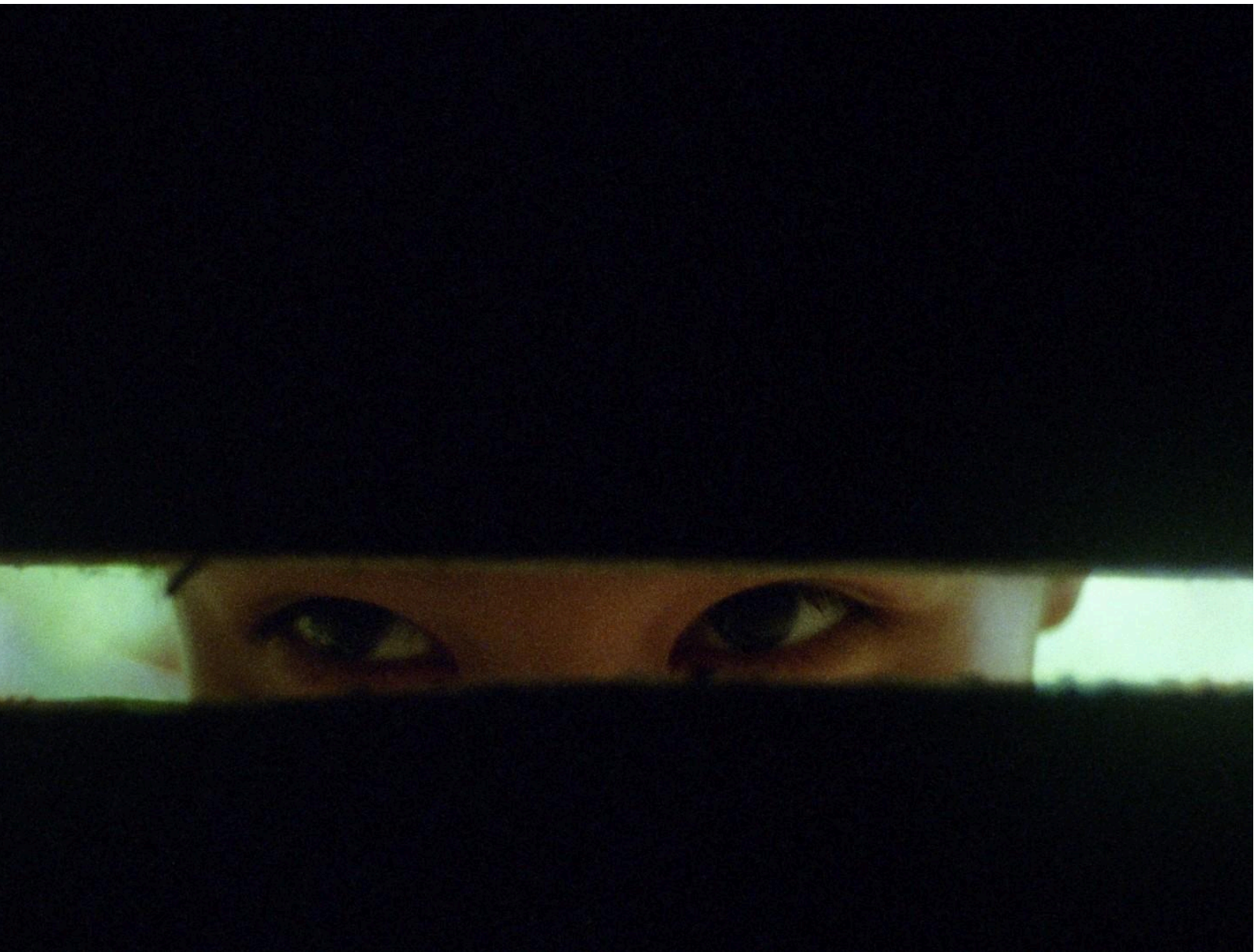


Au montage, nous avons essayé d'éviter de tomber dans le piège de la sur-rationalisation ou de la structuration excessive. Les images et les sons se sont assemblés en un courant spontané, et nous avons accepté de nous laisser porter par ce courant.

Dans le flux ininterrompu de la mémoire et de l'imagination, nous avons accueilli les changements que les deux années séparant les périodes de tournage avaient discrètement introduits dans la vie de nos protagonistes : les cheveux de Mme Hậu ont poussé, son visage s'est marqué de rides plus profondes ; quant au petit garçon, qui n'en est plus vraiment un, il porte désormais en lui les pensées mélancoliques de l'adolescence. Naître, grandir, puis s'en aller ; tel semble être le destin de la plupart des jeunes de son village natal.

En réalisant ce film, nous avons fait le chemin du retour, ne serait-ce que pour un bref instant.

Trương Minh Quý & Nicolas Graux



↓ À PROPOS DES RÉALISATEURS

Nicolas Graux (Belgique, 1988) s'intéresse, à travers son cinéma, aux vies en marge et aux enjeux sociaux et politiques. Son regard patient et poétique oscille entre documentaire et fiction. Diplômé de l'Institut des Arts de Diffusion (IAD) en Belgique, il a cofondé la société de production Replica. Son premier long métrage, *Century of Smoke* (2019), un portrait d'une communauté laotienne dépendante à l'opium, a été présenté en première mondiale à Visions du Réel en Suisse, puis sélectionné dans de nombreux festivals internationaux, dont São Paulo, Munich et Cartagena. Depuis 2020, il collabore, par-delà les frontières et les formes, avec le cinéaste vietnamien Trương Minh Quý. Ensemble, ils ont réalisé *Tóc, Giấy và Nước...* [Hair, Paper, Water...] (2025), un documentaire sensoriel et poétique présenté en première mondiale au Festival de Locarno, où il a remporté, entre autres, le Léopard d'Or dans la compétition Filmmakers of the Present.



© Trương Minh Quý



© Daniel Seiffert

Trương Minh Quý (Vietnam, 1990) réalise des films à la frontière du documentaire et de la fiction. En 2021, il sort diplômé du Fresnoy, Studio national des arts contemporains, à Tourcoing, en France. Son cinéma, entre personnel et collectif, puise dans les paysages de sa région natale, les souvenirs de son enfance, et l'histoire du Vietnam. Il a présenté ses films dans de nombreux festivals internationaux tels que Cannes, la Berlinale, Locarno, New York et Rotterdam. *Việt and Nam* (2024) a été sélectionné au Festival de Cannes pour Un Certain Regard. Son dernier film, *Tóc, Giấy và Nước...* [Hair, Paper, Water...] (2025), un documentaire sensoriel et poétique réalisé avec Nicolas Graux, a été présenté en première mondiale au Festival de Locarno, où il a remporté, entre autres, le Léopard d'Or dans la compétition Filmmakers of the Present.

↓ ÉCHOS DE LA PRESSE

« Un poème fait de mots et de gestes à transmettre, à répéter, pour ne pas oublier. Le tandem de cinéastes trentenaires assume la fragilité de l'image avec cette caméra mécanique qu'il faut remonter et qui leur a joué des tours. Une ou deux fois le vert de la forêt recouvre d'autres couleurs (le rose fuchsia du foulard de Madame Hau), l'image évoquant la splendeur d'une toile abstraite de Gerhard Richter. »

- Clarisse Fabre / Le Monde

« *Hair, Paper, Water...* s'apparente à un documentaire expérimental tant sa forme est proche d'un laboratoire. Mais le film ne s'arrête pas à sa structure formelle, les réalisateurs centrent le récit autour d'une singularité, mais c'est toute une question sociétale qui est sous-jacente, c'est l'histoire des traditions qui disparaissent, c'est l'histoire de transmissions, c'est l'histoire de fracture sociale, de fracture familiale. C'est notre histoire collective. »

- Nastasja Caneve / Cinergie

« Le film capture la coexistence entre tradition et modernité, la fragilité des transmissions, et la résilience des femmes face aux difficultés du village, tout en gardant une simplicité et une authenticité qui touchent le public par leur universalité. »

- Le Courrier du Vietnam

« Nous avons, dès le départ, des mots-clés – grotte, maison, eau – qui s'entremêlaient, se répondaient. En tournant, nous sommes devenus très attentifs aux liens entre ces mots, à la façon dont ils résonnaient les uns avec les autres. Nous filmions ce qui nous évoquait ces associations, sans chercher à imposer une narration linéaire. Le film se construit ainsi, comme une toile de connexions poétiques. »

- Nicolas Graux / Cinergie

« Tandis que les images nous parviennent par fragments, le son tisse une continuité entre le hors-champ et l'image, portant l'émotion tout au long du film et irriguant les images comme un courant d'eau. »

- Cátia Rodrigues & Charlyne Genoud / Variety

« D'une richesse d'observation et d'une beauté saisissante... le film dégage une intimité artisanale qui rappelle celle de Jonas Mekas. *Hair, Paper, Water...* montre que, même dans un monde moderne, la connaissance de la langue et le sens de la communauté qui nous relie avec le passé pourraient, à terme, nous guider vers l'avenir. »

- Robert Daniels / RogerEbert.com

« La beauté de la vie se déploie pleinement dans *Hair, Paper, Water...* . C'est une ode émouvante à nos manières d'entrer en relation les uns avec les autres et avec la nature de la planète, mais aussi à notre façon de communiquer... Un rappel que cette Terre nous relie toutes et tous - et qu'elle est absolument magnifique. »

- Beyond the Cinerama Dome / Medium

« Une merveille sensorielle »

- Stephen Saito / The Moveable Fest

Français

- '[Au Festival des 3 continents, à Nantes, le livre d'images « Hair, Paper, Water... » illumine la compétition,](#)' Clarisse Fabre / Le Monde, 2025
- '[Critique : Hair, Paper, Water...](#),' David Katz / Cineuropa, 2025
- '[« Hair, Paper, Water... » réalisé par Nicolas Graux et Truong Minh Quy : Critique,](#)' Kino Wombat, 2025
- '[Hair, Paper, Water de Nicolas Graux et Minh Quý Trương,](#)' Nastasja Caneve / Cinergie, 2025
- '[Entrevue avec Truong Minh Quý et Nicolas Graux, réalisateurs de Hair, Paper, Water...](#),' Dimitra Bouras & Vinnie Ky-Maka / Cinergie, 2026
- '[Hair, Paper, Water : Transmettre un héritage en voie de disparition,](#)' Darika Peou / Surimpressions, 2026
- '[Hair, Paper, Water sans fard au festival de cinéma En Ville ! à Bruxelles,](#)' Le Courrier du Vietnam, 2026
- '[Festival du Film Mousson 2026 – Hair, Paper, Water... de Trương Minh Quý et Nicolas Graux,](#)' Florent Dichy / East Asia, 2026

Néerlandais

- '[Voor het eerst de wereld zien,](#)' Maarten Jochems / Fantômas, 2026

Anglais

- [‘Hair, Paper, Water...’](#), Fareyah Kaukab / Filmexplorer, 2025
- [‘Hair, Paper, Water... — Trúóng Minh Quy & Nicolas Graux \[Locarno ’25 Review\]’](#), Zachary Goldkind / In Review Online, 2025
- [“‘Hair, Paper, Water...’ review: Poetic documentary shines a light on Vietnam’s Indigenous Ruc people,”](#) Jonathan Romney / Screen Daily, 2025
- [‘Locarno 2025 Review: Nicolas Graux & Trương Minh Quý’s “Hair, Paper, Water” Reveals the Secret Life of Words,’](#) Stephen Saito / The Moveable Fest, 2025
- [‘Locarno Filmmakers of the Present Golden Leopard Winner ‘Hair, Paper, Water’ Marks Directors’ Homecoming to Poetic Documentary,’](#) Cátia Rodrigues & Charlyne Genoud / Variety, 2025
- [‘Truong Minh Quy And Nicolas Graux On The Story Behind Their Locarno Title ‘Hair, Paper, Water..’ & How Technological Shifts Are Affecting Filmmaking,’](#) Zac Ntim / Deadline, 2025
- [‘Hair, Paper, Water... - The Language of Film,’](#) Đặng Tùng Bạch / Reverse Shot, 2025
- [‘HAIR, PAPER, WATER...: A Cinematic Tapestry of Rich Values and Intriguing Family Dynamics,’](#) Thomas Duffy / FilmBook, 2025
- [‘Hair, Paper, Water... \(Tóc, Giấy Và Nước, 2025\) Locarno Movie Review: Wondrously Porous Distillation of Language-Memory,’](#) Debanjan Dhar / High on Films, 2025
- [‘Locarno Film Festival 2025: “Tabi to Hibi,” “Hair, Paper, Water...” “Yakushima’s Illusion,”’](#) Robert Daniels / RogerEbert.com, 2025
- [‘NYFF 2025: “Hair, Paper, Water...” is a Gentle Masterpiece,’](#) Beyond the Cinerama Dome / Medium, 2025
- [‘Locarno 2025 review: Hair, Paper, Water...,’](#) Marc van de Klashorst / International Cinephile Society, 2025
- [‘Trương Minh Quý • Co-director of Hair, Paper, Water...,’](#) David Katz / Cineuropa, 2025
- [‘69th BFI London Film Festival: “Hair, Paper, Water” Review,’](#) Maggie Gogler / View of the Arts, 2025
- [‘A grandmother floats homeward in ‘Hair, Paper, Water...’,’](#) Siddhant Adlakha / JoySauce, 2025

Allemand

- ['Hair, Paper, Water,'](#) Lida Bach / MovieBreak.de, 2025
- ['Was ist das für ein Ort?,'](#) Du Pham / Südostasien, 2025

↓ FICHE TECHNIQUE

Un film de

Nicolas Graux, Trương Minh Quý

Avec

Cao Thị Hậu, Cao Xuân Doanh, Cao Thị Hiệu, Cao Thị Bát

Image

Nicolas Graux

Son

Ngô Quốc Kiên, Nguyễn Ngọc Tân, Lê Hoàng Anh

Producteurs

Julie Freres, Thomas Hakim, Julien Graff

Producteur Exécutif

Nguyễn Thị Xuân Trang, Gaëlle Balthasart

Montage

Trương Minh Quý

Montage Son

Ernst Karel, Trương Minh Quý

Mixage son

Ernst Karel

Musique

Michael Stearns

Etalonnage

Lionel Kopp

Illustration de l'affiche

Mi Fa

Conception de l'affiche

Anhar Salem

Production

Dérives, petit chaos

Coproduction

Wallonie Image Production, Lagi films

Avec le soutien de

Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la Fédération Wallonie-Bruxelles,
Ciclic Région Centre-Val de Loire, Image/mouvement du Centre national des
arts plastiques, Procirep, Angoa, Media, Wallonie, Pictanovo, Brouillon d'un
rêve de la Scam

↓ CONTACT

Attaché de presse

Rodrigue Laurent

rodriguelaurent@aol.com

+32 496 69 59 12

Distribution

Marguerite de Saint André

marguerite@avilafilm.be

Communication

Liam Patuzzi

liam.patuzzi@avilafilm.be